

M. Le Guay. — Le principe de la loi a été voté à l'unanimité de tous les côtés de la Chambre. On a discuté les articles en vue d'améliorer la meilleure application de la loi. La commission est parvenue à faire rejeter presque tous les amendements, on peut en rejeter quelques-uns qui auraient eu pour effet de modifier les dispositions de la loi. L'intervalle de deux délibérations, la commission procédera son œuvre. (Très bien à droite.)

M. de Jouveval. — Je dépose une proposition tendant à la création de compagnies de fusiliers gardes-côtes. Je demande la déclaration d'urgence. M. Flocus. — Il aurait fallu prévenir les ministres de la guerre et de la marine. M. de Jouveval défère à cette invitation.

M. de Jouveval. — Je dépose une proposition tendant à la création de compagnies de fusiliers gardes-côtes. Je demande la déclaration d'urgence. M. Flocus. — Il aurait fallu prévenir les ministres de la guerre et de la marine. M. de Jouveval défère à cette invitation.

SENAT

(De nos correspondants particuliers et par fil S.P.A.)
Séance du mardi 29 mai.
Présidence de M. Le Royer.

La séance est ouverte à 2 heures.
Le Sénat adopte un projet de loi modifiant le recrutement des sous-lieutenants de réserve et de territoriale puis reprend la discussion relative à l'article 39 du projet de loi sur le recrutement de l'armée. Le colonel Tézenas avait proposé un amendement aux articles 39 et 40 tendant à modifier les proportions qui ont été fixées dans la loi du 15 août 1874, en ce qui concerne les proportions des sous-lieutenants de réserve et de territoriale. M. de Jouveval a proposé un amendement tendant à modifier les proportions des sous-lieutenants de réserve et de territoriale. M. de Jouveval a proposé un amendement tendant à modifier les proportions des sous-lieutenants de réserve et de territoriale.

M. de Jouveval a proposé un amendement tendant à modifier les proportions des sous-lieutenants de réserve et de territoriale. M. de Jouveval a proposé un amendement tendant à modifier les proportions des sous-lieutenants de réserve et de territoriale. M. de Jouveval a proposé un amendement tendant à modifier les proportions des sous-lieutenants de réserve et de territoire.

NOUVELLES DU JOUR

Orléans, 29 mai. — M. d'Éclat, conseiller général conservateur du canton de Châtillon-sur-Loire, conserva candidature à la députation en remplacement de M. Devade, opportuniste, décedé.

Paris, 29 mai. — A l'issue du conseil des ministres, M. Flocus a reçu M. Constans, gouverneur général de l'Indo-Chine. L'entretien n'a pu s'établir jusqu'ici entre le gouverneur et M. Constans.

Paris, 29 mai. — A l'issue du conseil des ministres, M. Flocus a reçu M. Constans, gouverneur général de l'Indo-Chine. L'entretien n'a pu s'établir jusqu'ici entre le gouverneur et M. Constans.

Grave incident en Hongrie
Budapest, 29 mai. — Un incident des plus pénibles a causé une vive émotion dans la capitale. Le général a triché Catty, commandant du corps d'armée de Presbourg, étant arrivé en tournée à Trensen, y a fait enlever par ses soldats et placer le drapeau hongrois qui se trouvait sur un immeuble appartenant à la préfecture.

Une dramatique histoire
Toulon, 29 mai. — M. Olivier, chef d'escadron d'artillerie de marine, possédait une chatte qui, depuis quelques jours, présentait des symptômes d'hydrophobie.

La situation au Tonkin
Une note Havas dit, contrairement aux informations de certains journaux, que les affectifs du Tonkin n'ont nullement été augmentés pendant les trois derniers mois. Depuis le 1er mars il n'a été envoyé au Tonkin que 469 hommes, il n'a été rapatrié 3.372.

Arrestation de l'anarchiste Lucas
Paris, 29 mai. — L'anarchiste Lucas qui, à Paris, dimanche, trois coups de revolver sur sa fille et qui avait sauté du mur des fédérés dans la rue des Saussaies, dans la journée que l'anarchiste Soubrier, minotier.

Mauvaises nouvelles du Tonkin
Paris, 29 mai. — Le courrier de l'Extrême-Orient, arrivé hier, à Marseille par l'Oron a été distribué ce matin à Paris.

La vente des tissus à Hong-Kong
Voici, à titre de document, la nomenclature et les prix de vente des tissus d'importation à Hong-Kong, tels qu'ils sont indiqués par le consul de France de cette ville.

La laine à Londres
(De notre correspondant spécial)
LONDRES, 29 mai. (Wool-Exchange City.) Depuis nos avis du 26 courant il n'y a aucun changement à signaler dans la situation de notre marché.

Les autres articles de l'ordonnance dévolutive concernent les Prunelles dont l'importation était aussi récente, mais à laquelle Louis Joseph Castel aurait bien voulu voir le prix auquel il les estimait lui-même, c'est-à-dire l'exemption des droits d'octroi sur le vin, la bière et l'eau-de-vie de sa consommation, mais un buste à l'Ecole nationale des arts industriels !!

Le supplient découvert que le défaut de toutes ces étoffes qui ne pouvoient soutenir la concurrence avec celles de même qualité fabriquées en Angleterre, où l'on avait l'industrie de varier les dessins.

Le supplient communiqué ses observations à plusieurs fabricants de Roubaix qui, en convoquant leur vérité, ne voulaient cependant point courir les risques et supporter les frais des essais qu'il s'agissait de faire.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits. Il imagina, en 1770, les calandres à cottes, dont les échantillons sont joints sous la cote A. Il s'en fit une consommation très-considérable dans cette province;

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits. Il imagina, en 1770, les calandres à cottes, dont les échantillons sont joints sous la cote A.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits. Il imagina, en 1770, les calandres à cottes, dont les échantillons sont joints sous la cote A.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits. Il imagina, en 1770, les calandres à cottes, dont les échantillons sont joints sous la cote A.

MARCHÉS DE LAINES A TERMES

Cours du 30 Mai 1888
(De nos correspondants spéciaux)

Terme	1888	1887	1886	1885	1884	1883	1882	1881	1880
FRANCAIS	115.00	112.00	110.00	108.00	106.00	104.00	102.00	100.00	98.00
ALLEMANS	110.00	108.00	106.00	104.00	102.00	100.00	98.00	96.00	94.00
ESPAGNOLS	105.00	103.00	101.00	99.00	97.00	95.00	93.00	91.00	89.00
INDIENS	100.00	98.00	96.00	94.00	92.00	90.00	88.00	86.00	84.00
MEXICAINS	95.00	93.00	91.00	89.00	87.00	85.00	83.00	81.00	79.00
PERVIENS	90.00	88.00	86.00	84.00	82.00	80.00	78.00	76.00	74.00
ARGENTINS	85.00	83.00	81.00	79.00	77.00	75.00	73.00	71.00	69.00
CHILIENS	80.00	78.00	76.00	74.00	72.00	70.00	68.00	66.00	64.00
BRESILIENS	75.00	73.00	71.00	69.00	67.00	65.00	63.00	61.00	59.00
AFRICAINS	70.00	68.00	66.00	64.00	62.00	60.00	58.00	56.00	54.00
AUSTRALIENS	65.00	63.00	61.00	59.00	57.00	55.00	53.00	51.00	49.00

Laines

Ventes à terme : 100 balles de laine Buenos-Ayres, en quint, type prima, bonne courante, sur août, de fr. 168 à 168.50 les 100 kil.; 25 b. dito, sur septembre, de fr. 169; 100 b. dito, sur octobre, de fr. 169.50 à 170.50 b. dito, sur novembre, a. f. 117.

MARCHÉS ALLEMANDS

On écrit de Berlin :
« A la suite des fêtes, le commerce est, en général, devenu plus calme, la fabrication ayant pourvu à ses premiers besoins. De plus, les acheteurs sont devenus très réservés, à cause de la hausse continue des prix des matières brutes et des fils.

NOTICES

Sur les personnages qui doivent être représentés par des statues et des bustes à l'Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix.

LOUIS-JOSEPH CASTEL

La famille Castel a fourni bon nombre d'échevins à Roubaix, dans les deux derniers siècles. Elle a aussi donné cinq grands conseillers à la confrérie des Arbalétriers.

Louis-Joseph Castel, négociant, fils de Jean-Dominique et de Marie-Camille-Françoise, est né à Roubaix le 19 décembre 1721. Il épousa Christine-Pélagie Roussel, fille de Joseph et de Marie-Michèle Mazurel, et fut échevin de 1769 à 1772. C'est l'aïeul du sieur Joseph Castel, l'Homme bleu, que notre génération a bien connu.

Comme négociant, Louis-Joseph Castel parait avoir rendu à la manufacture de Roubaix des services qui, malheureusement, n'ont pas été appréciés par son propre dire. On ne le connaît guère que par une curieuse requête qu'il adressa en 1778 aux baillifs des quatre seigneurs hauts justiciers de la Châtellenie de Lille, leur demandant, en récompense des efforts qu'il avait faits pour stimuler la fabrication de Roubaix, l'exemption de tous droits d'octroi sur le vin, la bière et l'eau-de-vie de sa consommation.

des provinces du royaume et étrangères qui en faisoient auparavant la plus grande consommation.

Le supplient découvrit que le défaut de toutes ces étoffes qui ne pouvoient soutenir la concurrence avec celles de même qualité fabriquées en Angleterre, où l'on avait l'industrie de varier les dessins.

Le supplient communiqué ses observations à plusieurs fabricants de Roubaix qui, en convoquant leur vérité, ne voulaient cependant point courir les risques et supporter les frais des essais qu'il s'agissait de faire.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

Le supplient, qui avait conçu le projet patriotique de ressusciter en quelque sorte la fabrication déprimée de Roubaix, osa faire faire à ses risques et périls des tentatives dont ses compatriotes, plus que lui, recueillirent les fruits.

L'UNISSON

PAR GEORGE DURUY

DEUXIÈME PARTIE

(SUITE)

XII

Point n'est besoin d'être manichéen pour avoir éprouvé que, à certains moments critiques de notre vie, deux instincts, l'un mauvais, l'autre bon, sont aux prises au fond de nous-mêmes. En pareil cas, c'était presque toujours le premier qui l'avait emporté chez la marquise; cette fois, ce fut le second qui triompha; succès d'autant plus honorable pour lui, que son rival avait, sur le terrain particulier où venait de s'engager entre eux le conflit, une plus longue habitude de vaincre.

Pi donc ! un homme marié comme vous !... Raymond ne put retenir un geste d'impatience et, se levant fit de long en large quelques pas dans le salon. Mme de Sizerac se pencha tranquillement les ongles avec un petit instrument d'ivoire, tout en observant du coin de l'œil le jeune homme.

vraiment trop bête à vous. N'avez pas peur : je vous ai défendu !
— Je vous en suis fort reconnaissant, madame, dit-il d'un air un peu pincé.
— Oh ! il n'y a pas de quoi... C'était tout naturel. Vous comprenez que je ne tenais pas non plus à passer pour une vieille folle à ses yeux... Je lui ai expliqué qu'il n'y avait entre nous qu'une honnête et franche amitié... sans arrière-pensée de votre part, qu'il n'y avait jamais eu, qu'il n'y aurait jamais autre chose.

au monde à la vocation pour l'amour conjugal et pour la vie de famille, c'est vous. Rappelez-vous ce que je vous dis là : je m'y connais en hommes... Peut-être bien essayez-vous de vous persuader le contraire — par dépit, je pense, — parce qu'il y a eu quelques petits tiraillements, sans doute, entre Mme Blanche et vous. Mais tout cela n'est que pur enfantillage. Si je vous tenais là, tous les deux, pendant cinq minutes, je vous ferais avouer, à elle comme à vous, que jamais vous ne vous êtes plus tendrement aimés... Vous croyez que je vais vous prendre au sérieux parce qu'il vous plaît maintenant de faire l'homme détaché de son foyer, de porter un fleur à votre boutonnière et de retourner des madrigaux, comme un galantin de profession ?

elle éleva, en souriant, la main jusqu'à la hauteur de ses lèvres. Le jeune homme effleurait légèrement le bout des doigts qu'on lui tendait et sortit. Alors elle s'approcha de la fenêtre, écarta un peu le rideau, et le suivit d'un regard singulier, tandis qu'il traversait la cour. Quand il eut disparu, elle laissa retomber le rideau en se disant tout bas :
« C'est égal... Il avait de bien jolies moustaches ! »

se donner le temps de réfléchir, le billet suivant, qu'il jeta aussitôt dans la boîte d'un bureau de poste.
« Je vais passer quarante-huit heures à Fontainebleau avec Cavaroc. Vous comprendrez sans peine que je tiens à laisser un peu de temps s'écouler avant de me retrouver en votre présence; sinon, je craindrais de me laisser aller à vous dire avec trop de vivacité ce que je pense de certaine visite que vous avez en la singulière idée de faire aujourd'hui et des propos que vous avez tenus sur moi. Veuillez prévenir ma mère que je serai de retour lundi dans la soirée ou mardi matin au plus tard.»